

Tulle 9 juin 1944

Contre l'oubli



Henry Cueco, 9 juin 1944 - 1994 - Sérigraphie

Portfolio dédié aux 99 pendus et aux 149 déportés par la division SS Das Reich le 9 juin 44 à Tulle et au-delà, aux victimes de la barbarie en Europe et dans le monde. Edité à l'initiative de Peuple et Culture et de l'Artothèque du Limousin

"A quoi sert le souvenir de ces morts s'il n'implique pas un devoir de présence à ce qu'il aurait fallu faire si on veut vraiment lutter contre ce qui les a massacrés ? Dénoncer, dénoncer, à défaut de résister... Plutôt que le seul recueillement et la commisération, ne faut-il pas aussi privilégier la réflexion sur la présence du passé, dénoncer les ressemblances du présent, dévoiler la permanence de l'horreur pour mieux prévenir son renouvellement ? L'histoire répète de terribles crimes contre l'humanité : être fidèle aux pendus et aux déportés de Tulle, c'est en rappelant leur histoire sans trou ni blanc, réagir contre les pouvoirs assassins qui les ont massacrés et continuent sous différentes formes à massacrer. La vraie mémoire des victimes du nazisme, c'est la résistance à tout ce qui peut lui ressembler."

Extrait de l'intervention de Veronique Nahoum-Grappe, anthropologue, Tulle le 9 Juin 2001

C'est en ce sens et dans la continuité de ses initiatives liées au 9 Juin 44 depuis plus de 30 ans que Peuple et Culture a demandé à **Federico Rossin**, historien du cinéma et programmateur dans de nombreux festivals en France et en Europe de composer un programme de films.

Un programme fortement lié au contexte actuel de guerre (pas seulement en Ukraine) mais aussi, entre autres, au Yémen, en Syrie, en Éthiopie, au Mali, en Palestine... et à la terrible montée des extrêmes droites en France et dans d'autres pays d'Europe.

Vendredi 10 juin dans les locaux de l'amphithéâtre de l'IUT de Tulle, 5 Rue du 9 Juin 1944, quartier de Souilhac. Programmation de Federico Rossin

**18 h 30 - Première partie :
Maudite soit la guerre !**

Histoire du soldat inconnu

DE HENRI STORCK (1932 – 11')

Histoire du soldat inconnu est à l'époque interdit par la censure française. Il s'agit d'un pamphlet sarcastique contre l'armée, l'église, le capital. Ici Storck dénonce la menace du réarmement, l'ascension de diverses dictatures, l'inutilité des traités de paix et préjuge la funeste menace hitlérienne. Finalement une authentique actualité cinématographique. Aucun acteur n'était-ce les obscènes apparitions du pouvoir ; aucune mise en scène, n'était-ce celle des parades militaires et des ornements sacrés.

La structure de ce film est née du conflit entre une idée utopique, la mise hors la loi de la guerre et les dépenses insensées consacrées à une défense militaire qui allait s'avérer dérisoire en 1940.



Pro patria

DE SÁNDOR SÁRA (1969 – 10')

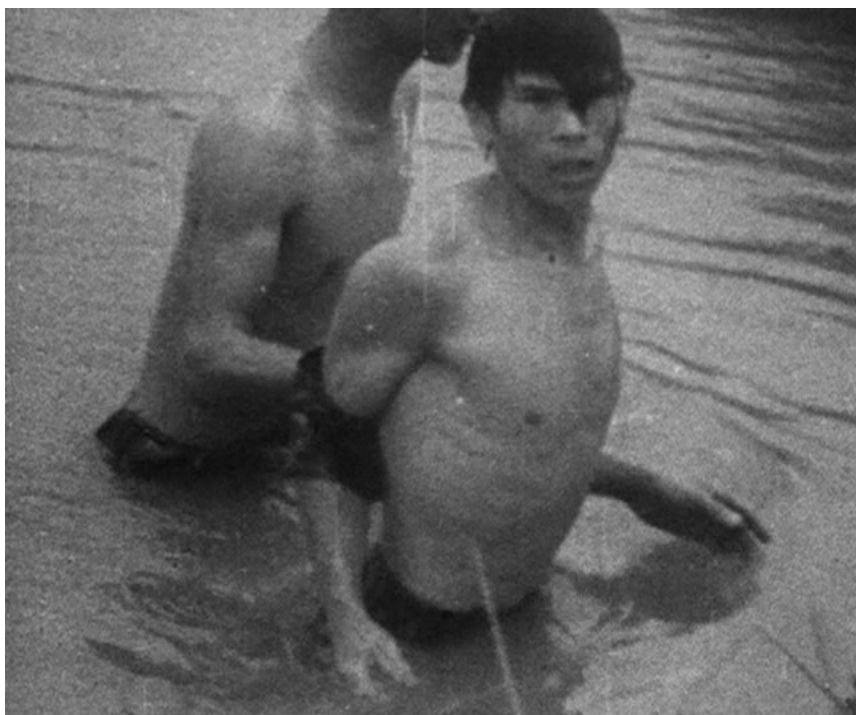
Acte d'accusation au vitriol, *Pro patria* est un film de montage foisonnant, au service d'un pacifisme révolté et puissant. Les images de combats, les cadavres démembrés s'opposent aux cérémonies, aux monuments, aux fêtes qui exorcisent. Sára interroge désespérément les images, à la recherche de quelques traces d'humanité derrière les rouages déshumanisants de l'Histoire comme carnage : statues idéalisant les corps éclatés, photos de soldats aux regards frappés d'horreur. Un documentaire contre toutes les guerres.

Time of the locust

DE PETER GESSNER (1966 – 12')

Réalisé à partir de films d'actualités américains, de séquences de combat du Front de libération nationale vietnamien et de matériel inédit filmé par des unités de caméra de la télévision japonaise, ce film désormais classique de Peter Gessner constitue l'un des plus solides traités contre la guerre au Vietnam.

« *Ce film est plus puissant que les collections de statistiques, la rhétorique politique et même les arguments écrits les plus intelligents. Son propos est simple et dramatique : il expose la cruelle agonie du Vietnam.* » Fondation Bertrand Russell pour la paix.



Interviews with My Lai veterans

DE JOSEPH STRICK (1970 – 22')

Cinq soldats qui ont participé le 16 mars 1968 pendant la guerre du Vietnam, au massacre du village de My Lai en tuant 500 hommes, femmes et enfants sans essuyer en retour un seul coup de feu témoignent. Sur les 110 soldats qui ont participé au massacre, Joseph Strick parvient à en convaincre cinq de témoigner en leur promettant de ne pas déformer leurs propos et les invitant à se débarrasser ainsi du poids de leur silence.

Ces cinq témoins qui ont tous alors démissionné de l'armée acceptent de témoigner bien qu'ils aient signé un engagement de ne rien dire mais qui est en contradiction avec le premier amendement.

Sur les cinq soldats qui témoignent dans le film deux arrêteront rapidement de tirer alors que trois avancent des semblants de justification.

La bobine 11004

DE MIRABELLE FRÉVILLE (2020 – 16')

Huit mois après les bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki d'août 1945, l'armée américaine tourne un documentaire sur le "Japon vaincu". Les rushes, qui témoignent de la dévastation produite sur les corps et le territoire japonais, seront censurés pendant 36 ans par l'État américain.

La bobine 11004, que Mirabelle Fréville exhume et remanie par le montage (image et son), révisé le brutal silence qui fut imposé au personnel médical comme aux survivants. Dans une bande son minimaliste, elle remémore le discours prométhéen du président Harry S. Truman du 6 août 1945 louant la puissance libérée de l'atome. Une doctrine qui met une chape de plomb sur les conséquences de la bombe A et qui atteint son apogée dans la propagande de l'Atomic Energy Commission, voyant dans le nucléaire messianique un « *cadeau pour les générations futures* ».

Repas tiré du sac

20 h 30 - Deuxième partie : Devoir de mémoire

The silent village

DE HUMPHREY JENNINGS (1943 – 36')

Le 10 juin 1942, 184 hommes de plus de 16 ans furent fusillés à Lidice en Tchécoslovaquie. Du même village, 300 femmes furent envoyées au camp de Ravensbrück et leurs enfants gazés dans des camions. Le village et son cimetière furent rasés. Lidice servit de bouc-émissaire à l'assassinat d'un nazi.

Ce film fut réalisé dès l'été 1942 dans un village de taille et d'activité équivalentes situé dans le Sud du Pays de Galles. Ses habitants furent mis en scène pour reconstituer l'origine de cette tragédie.

Brutalität in stein

DE ALEXANDER KLUGE ET PETER SCHAMONI (1961 – 11')

Kluge entame un véritable travail de mémoire en tournant son regard vers le gigantesque complexe architectural de Nuremberg qui servit de terrain aux congrès du parti du Reich. Il démontre à quel point la brutalité d'un système politique et de son idéologie se trouve bel et bien inscrite dans la pierre, suggérant ainsi que l'horreur nazie n'appartient pas au passé, mais au présent allemand. La caméra est l'instrument d'un enquêteur, l'outil de l'archéologue : ses plans fixes sur les ruines abandonnées du Zeppelinfeld, son travelling sur l'escalier monumental, son recours aux images d'archives, la puissance rythmique de son montage, tous en disent long sur l'obsession de l'ordre, l'horreur concentrationnaire, la barbarie. Faire face au passé signifie désormais faire témoigner les ruines.

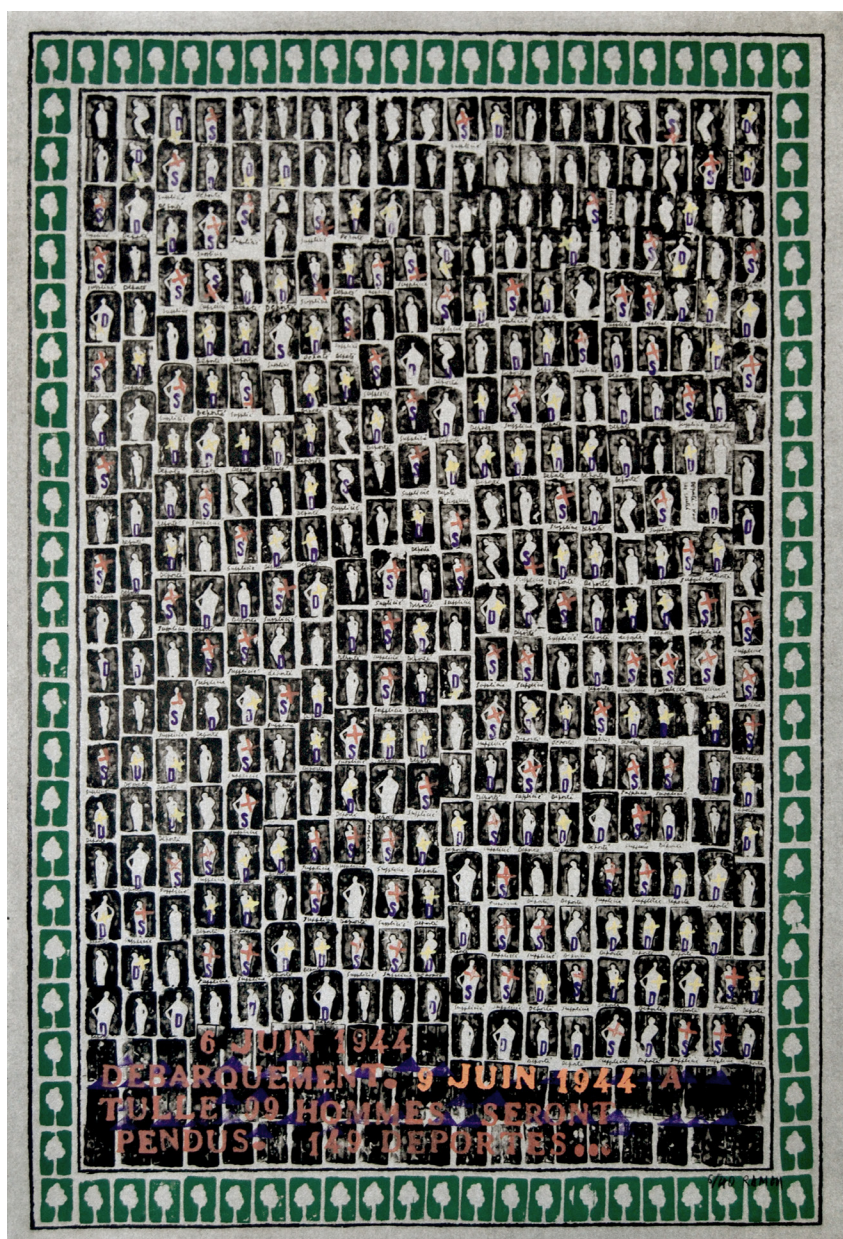


Cette sacrée croix de fer

DE MARCEL OPHÜLS (1968 – 51')

Ce reportage de Marcel Ophüls met en évidence le regain d'intérêt de certains Allemands pour le nazisme, comme en témoigne le récent succès électoral du NPD, parti néo-nazi allemand. Il souligne parallèlement la montée du mouvement étudiant ouest-allemand en 1968, dont le leader Rudi Dutschke a été baptisé "Rudi le rouge". Des interviews croisées alternent avec des images d'archives et des photos : Ophüls brosse un portrait nuancé d'une société divisée entre jeunes en révolte et adultes encore fortement prisonniers de leur passé nazi.

Ce programme s'inscrit dans la commémoration officielle du 9 juin 44 organisée par la Ville de Tulle ainsi que dans le premier Festival du Printemps de la mémoire initié par l'association La Mémoire en chemin qui travaille à la réalisation d'un chemin de mémoire qui doit jaloner le parcours de la division SS Das Reich tout au long de sa traversée sanglante de la Nouvelle-Aquitaine.



Affiche réalisée par Ramon en 1994 à l'occasion du cinquantième anniversaire du 9 juin 44, à l'initiative de Peuple et Culture et de l'Artothèque du Limousin